



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Pays de la Loire | 1993

---

## Canton d'Ancenis

Prospection inventaire (1993)

Loïc Ménanteau

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38160>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Loïc Ménanteau, « Canton d'Ancenis » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 08 novembre 2020, consulté le 22 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38160>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Canton d'Ancenis

Prospection inventaire (1993)

Loïc Ménanteau

---

- 1 La prospection-inventaire (diachronique) réalisée en 1993 concernait le territoire de cinq communes du canton d'Ancenis : Anetz, Ancenis, Mésanger, Saint-Géréon et Saint-Herblon. Cette zone, encore très peu connue d'un point de vue archéologique a une superficie totale de 12 853 ha et est limitée au sud par le cours de la Loire. Certains membres de l'association de recherches sur la région d'Ancenis (ARRA) ont apporté leur concours à cette opération, première phase d'un inventaire des sites archéologiques de la région d'Ancenis. La transformation considérable des paysages ruraux de ce secteur au cours des trente dernières années a rendu plus difficile la prospection au sol et la photo-interprétation.
- 2 De massives prises de sables effectuées à partir des années 1970 par les dragues de l'île Verte et de l'île Delage/Ancenis ont été à l'origine de découvertes archéologiques très importantes, mais dispersées dans de multiples collections privées. Pour cette première phase, priorité a été donnée à la recherche documentaire. Son bilan a révélé le caractère inégal et les nombreuses lacunes, tant au niveau de la répartition spatiale que d'un point de vue chronologique, des données existantes. Ces dernières ont été complétées par une enquête orale et l'examen du matériel déjà recueilli. La prospection au sol s'est limitée à une reconnaissance préliminaire des sites afin d'en connaître la configuration et l'utilisation actuelles. Une grande partie des heures de vol prévues n'a pu être effectuée, suite à des incidents techniques. Cependant, certains indices de structures archéologiques ont déjà été détectés. Les différentes missions de photographies aériennes verticales (en noir et blanc, en infrarouge et en couleur) acquises par l'IGN entre 1947 et 1993 ont été analysées. La télédétection spatiale (images du satellite Spot en XS et en P) a également été employée pour l'étude des continuités et discontinuités spatiales (parcellaire, anciennes voies) ou de l'ancien drainage (infrarouge).
- 3 Au total, une soixantaine de sites a été répertoriée. Parmi eux figurent plusieurs sites paléolithiques, dont le plus important est la station préhistorique (Moustérien et Aurignacien) de La Pierre Meslière/Saint-Géréon. La découverte en 1991, d'un site avec

du matériel du Paléolithique supérieur, au fond d'un bras de l'île Delage/Ancenis et associé à un lambeau de basse terrasse quaternaire recouvrant le rocher schisteux, s'avère de la plus haute importance, du fait de sa position topographique. Le seul élément du Paléolithique inférieur est un biface de type acheuléen provenant de paléolith de la Loire à Ancenis.

- 4 Plusieurs sites d'habitats néolithiques ont été localisés sous les sables de la Loire en amont (Juigné) et en aval (entre l'Éperon et La Charbonnière) du pont d'Ancenis, grâce aux dragages massifs pratiqués entre 1970 et 1985. Haches polies, outillage en silex, emmanchures en bois de cerf, vases de type Chambon et Peu-Richard (...) attestent leur présence. Enfin, au fond du bras de l'île Delage, des tessons de poterie néolithique (vase à parfum du Chasséen par exemple) ont été recueillis.
- 5 D'autres sites « terrestres » ont été localisés grâce aux concentrations de silex taillés (avec pointes de flèche) associées à des haches polies à La Dertinière et La Paonnerie/Anetz, le Bois Mouchet et La Pierre Meslière/Saint-Géréon, La Basse Boulière, Château-Fromont, La Jounière et le Champ du Ponceau/Saint-Herblon. Les trouvailles d'haches polies ont été en partie répertoriées. Certaines peuvent constituer des indices de sites.
- 6 Un inventaire des vestiges de mégalithes a été réalisé. Les causes de la disparition de tous les alignements de menhirs ont été étudiées. Seuls quatre menhirs sont encore debout. Les autres sont brisés et déplacés comme à Port-Arthur/Anetz ou à La Disetterie et au Jarrier/Saint-Herblon. Ils ont aussi été abattus et enterrés comme au Champ de Pierres/Anetz. L'un d'entre eux, celui du Bernardeau/Saint-Herblon, se trouve abattu à la sortie d'un bras de la Loire et est recouvert une grande partie de l'année par les eaux du fleuve. Près du Champ de Pierres un polissoir a été identifié en 1982.
- 7 Plusieurs monuments funéraires existaient autrefois, mais ils ont également été presque tous détruits. Ces dolmens se trouvaient près de La Pierre Meslière/Saint-Géréon, aux Petites Gaudinières/Saint-Herblon et aux Bornes Blanches/Saint-Herblon, au centre de l'actuel marais de Grée. La Pierre de Varennes/Anetz pourrait avoir constitué une partie de la dalle de couverture d'un dolmen. À Ancenis, les fouilles (1972-1973) du dolmen La Pierre Couvretière/Ancenis ont révélé qu'un cairn le recouvrait. Un autre monument funéraire (avec cairn) devait se situer au fond du bras de l'île Delage.
- 8 Les habitats néolithiques situés sous les alluvions de la Loire ont été occupés jusqu'à l'âge du Fer. Des tessons décorés de céramique campaniforme en indiquent la grande richesse archéologique car au même endroit coexistent des gobelets campaniformes de tradition hollandaise et des vases campaniformes de tradition méridionale. Une hache plate et trois poignards en cuivre ont aussi été ramenés en surface. Le dolmen La Pierre Couvretière a livré quelques tessons campaniformes. Des pointes de lance, des haches en bronze (à talon) et des poteries proviennent des mêmes niveaux.
- 9 À La Hervetière/Ancenis, une hache en bronze pourrait faire partie d'un dépôt. La moitié de hache bipenne en hornblendite trouvée dans la cour de l'ancienne caserne Rohan proviendrait du même site, très propice à une implantation.
- 10 L'information sur les quatre sites gallo-romains signalés au XIX<sup>e</sup> s. a été complétée. Ils s'agit du bourg d'Anetz, en bordure de la voie romaine Angers-Nantes, Les Aireennes/Saint-Géréon, La Butte des Tertres/Mésanger, Le Bois Ferland et La Greslerie/Saint-

Herblon. Un niveau gallo-romain est susceptible d'exister sous le sol du château d'Ancenis (fin I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.).

- 11 Le tracé de la voie romaine Angers-Nantes a pu être déterminé de manière précise (chemin des Noues à Saint-Géréon, rue des Haut-Pavés à Ancenis, par exemple). Les traces de la voie qui allait d'Ancenis à Mésanger ont été reconnues par photo-interprétation au nord et au sud des Montils/Mésanger. Les pavés mentionnés dans des rapports du XIX<sup>e</sup> s., ont été retrouvés près de la ferme de l'Ouvinière à 1,50 m de profondeur.
- 12 Des céramiques sigillées des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> s. ont été trouvées à l'occasion de dragages et sur les grèves de sable. Elles proviennent des ateliers de la Graufesenque, de Lezoux, de Saint-Rémy-en-Rollat et de Vichy ou Lubie. Une pirogue monoxyle datée de 130 apr. J.-C. fut découverte en février 1950 sous 11 m de sable, lors des travaux de construction du pont d'Ancenis.
- 13 La seule motte féodale visible dans le secteur prospecté est celle de Château-Fromont/Saint-Herblon. Un certain nombre de sites d'anciens châteaux ou manoirs, actuellement totalement arasés, ont été répertoriés et localisés, grâce aux traces visibles sur les photographies aériennes : La Cour des Bois/Mésanger, les châteaux de Vair/Anetz, de l'Ecochère/Saint-Géréon et de Juigné/Saint-Herblon. Parfois, les vestiges médiévaux ont été en partie englobés dans des constructions plus récentes : La Hardière, les châteaux de La Roche et des Salles/Mésanger, La RochePallière/Saint-Herblon.
- 14 Au château d'Ancenis, fondé à la fin du X<sup>e</sup> s., la prospection électrique menée en 1986 a permis de détecter l'emplacement et les contours du château roman (X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s.). Les fouilles de sauvetage de 1976 et 1993 ont concerné uniquement le châtelet du massif d'entrée (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s.). Dans le jardin du Midi, à l'angle sud-ouest de son enceinte, plusieurs indices (découverte de squelettes en 1961 et 1976) laissent supposer la présence d'autres sépultures médiévales.
- 15 De nombreux vestiges de sites à usage religieux ont été inventoriés. Des sarcophages en calcaire coquillier et des tombes en pierres d'ardoises (époque mérovingienne, haut Moyen Âge) ont été découverts dans le passé sous le chœur de la chapelle Saint-Barnabé à Ancenis, à La Roche Pallière/Saint-Herblon, à Tacon/Mésanger et autour de l'ancien prieuré de Saint-Géréon. En 1943, des restes lapidaires (fin XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s. de l'ancienne église Saint-Pierre-d'Ancenis) sont apparus fortuitement à l'angle sud - sud-est de la place de l'église. La prospection s'est révélée très positive pour la localisation de constructions à usage religieux. Un drainage de fossés a mis au jour en 1993, des murs du prieuré de Saint-Gervais/Mésanger. D'autres vestiges existent à La Monnerie et l'étang Gruais et à La Transonnière/Mésanger, au bourg de Saint-Géréon, à la chapelle Saint-Georges à Saint-Herblon et à La Foucherie/Anetz. La reconstruction de plusieurs églises au XIX<sup>e</sup> s. a entraîné la destruction et/ou la découverte de restes plus anciens : ancien oratoire carolingien à Saint-Herblon et chapelle Sainte-Marguerite à Mésanger. À Ancenis, le groupe scolaire Camus correspond en grande partie à l'emplacement du couvent des Cordeliers (milieu du XV<sup>e</sup> s.).
- 16 Des digues (duits) datées de la fin du X<sup>e</sup> s., forment un double entonnoir qui obligeait les bateaux à venir, soit contre les murs du château, pour la digue de l'île aux Moines (ou du château d'Ancenis), soit contre l'Éperon pour la digue de l'île Verte. La prospection

au sol au cours de l'étiage estival de 1993 a permis de préciser leur tracé et d'étudier plus en détail leur structure.

Fig. 1 – Digue à péage du château d'Ancenis (fin x<sup>e</sup> s.)



Cliché : L. Ménanteau (CNRS).

- 17 D'autres vestiges médiévaux méritent d'être signalés : pont médiéval du Pontreau à Ancenis découvert en 1975, moulin à Tan/Mésanger (moulin à eau), pirogue monoxyle à Ancenis, céramiques...
- 18 Pour l'Époque moderne, il convient de mentionner le site de l'ancien hospice et de la chapelle Saint-Clément, sur la pointe amont de l'île aux Moines et le site de l'ancien port, remblayé, d'Ancenis (avec occupations antérieures). Enfin, plusieurs sites n'ont pu être datés (La Bretonnelle et la Dalétrie, à Mésanger, par exemple).

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrthouCaXtWcl>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSyJQjzLbhy>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDOWjOLvibi>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt3vh1SFYKCT>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNPSYN8Oqhz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtl9Hc5lXKyI>

**Année de l'opération** : 1993

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtBhWSZf1tw8>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtVgXMuQrnxx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt9U8BH9pVRu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

## AUTEURS

LOÏC MÉNANTEAU

CNRS